
Brèves littéraires

Brèves

Nouvelles épiphanies

Claudine Bertrand

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5237ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertrand, C. (2002). Nouvelles épiphanies. *Brèves littéraires*, (62), 101–105.

CLAUDINE BERTRAND

Nouvelles épiphanies

Est-il possible d'écrire
aujourd'hui en deçà de la langue
les « je » flottants qui se dispersent
en ce lieu d'où irradie l'indicible
l'indomptable vérité

Si le mythe du moi
se porte bien
le poème est ailleurs

Le « je » peut-il espérer
trouver une langue sa langue
peut-il espérer ébrécher
la langue de l'autre
à coup de langue sur le dernier mot

L'écho du monde
coule en moi
d'une paupière l'autre

Un corps sur un corps
tremble comme musique en duo

Des pétales de velours
sur sa robe rien de moins
que des dessous à faire chavirer

Elle rêve d'un homme
qu'elle arrache au sommeil
et à la page blanche

L'instant n'offre pas de durée
il entre dans la phrase du siècle
pour effectuer un retour

Sur un bateau ivre
couler tout velours

S'abandonner à l'excès
pour agrandir le cercle des passions

Rien mais alors rien
n'arrivera dans les écritures
au cours des derniers mois

Elle est écartelée entre le jour et la nuit
et l'aventure du vivant en intimes pas

Des jardins intérieurs peuplent
en éclats de lumière ses rêves

Pourquoi la harceler
loup au visage changeant
avec un livre à la tranche dorée
qui brille comme un sou neuf

Sur le parvis du quotidien
la fleur dans la pupille
dénude ses charmes

La couleur-nuit chavire
sous la caresse d'une chatte
aussi douce qu'un mystère